



# MEURTRES EN FAMILLE

*La série de crimes qui avaient endeuillé le célèbre Familistère de Guise, fondé par Jean-Baptiste Godin en 1858, a été enfin résolue. Depuis Janvier, le mystère planait sur cette affaire. Notre correspondant sur place, Victor Leblanc, a suivi l'affaire de très près, collaborant pendant près de sept mois avec l'inspecteur Jagot et Ada Vosheim, la fille de Rudolf Vosheim, un partisan actif de l'Internationale ouvrière et ardent défenseur de la paix, qui malheureusement n'est plus qu'un souvenir douloureux.*

## Un complot démasqué

C'est le 27 Août 1914 que les meurtriers ont été démasqués : un couple maudit, Bernadette Louvier, une femme au cœur rempli de haine et assoiffée de vengeance et son compagnon de l'ombre Augustin Marceau, qui travaillait chez un maréchal-ferrant et ne vivait pas au Familistère. Il n'appartenait pas à la communauté et avait été rejeté, par le père de Bernadette, Léon Leutellier, le gérant du Familistère. Alors que nos troupes étaient rassemblées sur la grande place du Familistère pour aider les familistériens à évacuer les lieux, l'inspecteur Jagot, secondé par Victor Leblanc alors volontaire pour venir défendre la ville de Guise contre l'offensive allemande, a réussi à identifier le couple infernal qui se cachait dans l'appartement de Bernadette. Alors que cette dernière était interrogée, Augustin s'est enfui et, dans la course poursuite qui s'en est suivie, a trouvé la mort malheureusement et ne pourra pas témoigner : touché par une balle, il est tombé à travers la grande verrière et s'est écrasé dans la cour intérieure du pavillon central. Bernadette a perdu la raison depuis.

## **Innocenter un vagabond**

L'inspecteur Jagot n'avait jamais lâché prise dans cette enquête surtout depuis qu'un vagabond avait été arrêté sans preuve solide. Convaincu de son innocence, le policier avait mis toute son énergie à trouver les vrais coupables, grâce aux intuitions de Victor et Ada qui avaient découvert d'étranges coïncidences entre les différents crimes. Le professeur Vasseur avait d'ailleurs réussi à prouver que deux des victimes avaient été assassinés grâce à l'utilisation d'un gaz d'acide sulfureux, et n'avaient pas péri dans un accident domestique, tel que cela avait été annoncé précédemment. Le vagabond a donc pu être libéré et a surtout apporté un élément clé à l'affaire en fournissant à l'enquêteur, un portrait-robot d'Augustin. En effet, ce dernier avait invité cet homme à s'abriter dans les greniers pour mieux le faire accuser.

## **Les faits**

Pour bien comprendre cette affaire, il faut préciser l'enchaînement des faits : depuis Janvier, plusieurs victimes avaient été retrouvées mortes dans des circonstances étranges à différents endroits du familistère : Aristide Latouche à proximité du Mausolée de Jean-Baptiste Godin, Evelyne Granger dans la piscine et le couple Deneux asphyxié dans son appartement. L'affaire avait encore rebondi lorsque l'un des suspects, Gaspard Louvier, l'époux de Bernadette, avait trouvé la mort lors de la fête populaire du 1er mai, et que Léon Leteullier avait été découvert pendu dans le théâtre au mois de Juillet. Ada Volsheim et Victor Leblanc avaient réussi à trouver le point commun de toutes ses victimes : elles appartenaient toutes au Conseil de gestion du Familistère ...

## La vengeance d'un père et d'une mère

Bernadette et Augustin étaient amants mais n'avaient jamais pu concrétiser leur amour : Léon Leutellier avait empêché leur union car Augustin Marceau était un ouvrier qui n'appartenait pas à la communauté du Familistère. Rejeté, Augustin était parti, mais avait laissé Bernadette enceinte. Gaspard Louvier avait alors épousé Bernadette et élevé son fils comme le sien. Ce dernier, Antonin, avait mystérieusement disparu alors qu'il avait une dizaine d'année. Bernadette tenait pour responsable le Comité de gestion de cette disparition : Antonin, qui était un enfant particulièrement turbulent et difficilement maîtrisable, faisait peser sur ses parents d'éventuelles sanctions. S'il commettait encore une infraction au règlement de la communauté, Le Comité avait annoncé en avril 1911 que Gaspard Louvier serait menacé de perdre son statut d'associé, ce qui lui enlevait une partie de ses bénéfices de l'entreprise. Pour éviter d'en arriver là, l'enfant avait été enfermé dans leur appartement par Gaspard lors de la fête du 1er Mai 1911. Mais l'enfant s'était échappé et n'avait jamais été retrouvé. Ivre de haine, Bernadette avait organisé sa vengeance avec Augustin, qu'elle aimait toujours et qui était revenu dans la clandestinité à proximité du Familistère.

## Une tragédie familiale au cœur d'une communauté emblématique

Gustave, l'un des témoins du familistère, que nous avons pu interroger, nous confiait que ces événements étaient impensables et que « cette vague de crime lui semblait avoir été orchestrée par un revenant ... » Cette affaire tragique laissera-t-elle des traces indélébiles dans le projet utopiste de son généreux fondateur ? Le Familistère sera-t-il en danger et la confiance brisée ?

Désormais les familistériens sont seuls : ils ont dû abandonner précipitamment leur foyer, lors de l'évacuation de la zone qui a été le théâtre, hier, d'une bataille sanglante mais héroïque (*Voir notre point de la situation en une de notre édition du jour*). Quand retrouveront-ils le Familistère ? Pourront-ils reconstruire leur utopie ?